

VERONICA FILIFORMIS Smith

DANS LE CENTRE-OUEST

par M. SANDRAS

Le vendredi 6 avril 73, je circulais lentement sur la D. 151 lorsqu'au lieu-dit "Les Bonnins", commune de Salle d'Angles (Charente), mon attention fut attirée par un tapis de fleurs bleues s'étendant au pied d'un mur sur une longueur de 30 m. environ et une largeur de 50 cm. Je pus constater la présence d'une petite véronique que je n'avais jamais rencontrée... Il s'agissait de Veronica filiformis Smith.

Les cultivateurs de ce secteur avaient l'habitude de fleurir abondamment le pourtour de leurs habitations et il est probable que la véronique a été introduite de cette façon, soit plantée, soit apportée fortuitement avec d'autres plantes. Actuellement cette bande de terrain n'est plus entretenue, toute végétation cultivée a disparu, les orties se partagent l'espace avec la véronique qui n'en semble pas incommodée. Le sol argilo-calcaire, orienté au nord-est, est relativement humide.

Monsieur Bourasseau m'a communiqué deux articles concernant cette scrofulariacée parus dans le Monde des Plantes. Le premier, de P. Fournier, (1959, numéro 327), indique que la plante est originaire d'Asie occidentale et qu'elle a été signalée pour la première fois en France en 1910 par Marnac et Reynier dans les Bouches du Rhône. P. Fournier considère la plante en extension et faisant partie de la flore française. Le second, de Pierre le Caro, en 72, dans le numéro 374, indique V. filiformis à Toulouse. Pour cet auteur, notre véronique est signalée pour la première fois en France en 1893, à Aubagne (Bouches du Rhône).

La plante n'est pas nouvelle pour le Centre-Ouest:

- le 7 avril 69 Messieurs Rallet, Contré et Nerhoas ont pu l'observer à Ciron dans l'Indre. (Bulletin de la S.B.C.O., nouvelle série, n°1/1970 page 47).
- en mars 71 M-H. Bouby la signale à Chaillac près de Saint Junien en Haute Vienne. (Bulletin de la S.B.C.O., nouvelle série, n°2/1971, page 79).

Veronica filiformis se distingue par les caractères suivants:

- plante rampante, gazonnante, à croissance continue.
- feuilles petites, 11 mm au maximum, pouvant s'inscrire dans un demi-cercle, cordées à la base, nettement pétiolées.
- fleurs solitaires naissant à l'aisselle des feuilles, portées par un long pédoncule, très nombreuses, apparaissant de mars à mai.
- Henry des Abbayes représente une capsule dans la "Flore et Végétation du Massif Armoricain", planche XXV. Pierre le Caro signale ne pas avoir réussi à observer une seule capsule. J'ai donc examiné un grand nombre de rameaux en vain... La plante semble pratiquement stérile sur la station toulousaine et sur celle de Charente.
- après la floraison des racines adventives se développent au niveau de l'insertion des feuilles et les pédoncules floraux qui tombent sont remplacés par de nouvelles pousses.

Les graines ne semblent pas intervenir dans la dissémination mais cette véronique peut être facilement transplantée. Les prélèvements n'abiment pas la station car rapidement la plante couvre les vides. Nous avons ainsi obtenu quelques renseignements sur son

écologie. Introduite à Archiac, sur des dépôts argilo-sableux du Tertiaire, la Véronique s'est parfaitement adaptée, de même sur calcaire à Saintes chez Monsieur Bourasseau et à la Benâte chez Monsieur Daunas. Elle semble donc relativement indifférente au sol. Par contre elle se développe bien plus rapidement à exposition ombragée ou semi-ombragée et sur terrain humide qu'à exposition ensoleillée et terrain sec; Il semble même que dans ces dernières conditions elle dépérisse. Ces résultats "expérimentaux" confirment ce que j'ai pu voir sur le terrain. La station de l'Indre la montre en compagnie de Lysimachia nummularia dans une peupleraie ce qui vient appuyer les observations précédentes.

Côté pratique, je pense que V. filiformis pourrait être utilisée afin de meubler les parties ombragées d'un jardin de rocailles.

Pour conclure, je dirai qu'il est possible de voir la plante conquérir çà et là quelques stations, mais son apparente stérilité limite son pouvoir d'extension et il est peu probable qu'elle réussisse à se répandre considérablement comme le fit Veronica persica Poir. en un siècle.

